

## a p p e l . d u P . S . U .

---

La colère populaire progresse chez les étudiants et les ouvriers. Elle s'annonce chez les paysans. Partout elle a le même fondement : le refus d'une société capitaliste et centralisée, la contestation des pouvoirs autocratiques du gouvernement, du patronat et du grand capital agricole.

Le mouvement parti du Quartier Latin aboutit à la mise en cause du pouvoir dans la société actuelle. L'action doit maintenant déboucher, par la généralisation des occupations des lieux de travail et par l'adoption de mots d'ordre précis, sur l'établissement de véritables pouvoirs populaires :

- pour les étudiants, il s'agit d'organiser leur pouvoir dans les Lycées, les Facultés, les Grandes Ecoles.
- pour les ouvriers, il s'agit d'imposer leur pouvoir et de créer les conditions nécessaires à son exercice par les organisations syndicales.
- pour les paysans, il s'agit de construire, sur une base régionale, une organisation collective des conditions de production et de commercialisation de leurs produits.

Tous ceux qui n'acceptent plus la soumission aux lois d'un Etat réactionnaire doivent prendre en mains leurs propres affaires. Ils doivent constituer des Comités d'Action Populaire : Comités étudiants et enseignants dans les Universités et les Lycées, Comités ouvriers dans les Entreprises, Comités paysans dans les Campagnes, Comités de Localités, de Quartiers, de Grands ensembles, etc...

Le P.S.U. appelle ses militants et tous ceux qui lui accordent leur confiance à se joindre aux Comités qui existent, ou à en susciter la formation là où rien n'existe encore.

C'est dans de tels Comités que doivent s'élaborer, par la discussion et la confrontation, mais aussi par l'action et la mise sur pieds de pouvoirs effectifs, les formes d'une société nouvelle.

A tous ceux qui voudraient endiguer le mouvement populaire ou en limiter les objectifs afin de mieux le contrôler ; à tous ceux qui croient pouvoir répondre à une contestation globale de la société capitaliste par la seule modification d'un équilibre parlementaire ou d'une formule gouvernementale ; à ceux qui hésitent encore, après n'avoir pas cru à la révolte étudiante ou après avoir douté de la liaison entre les luttes étudiantes et celles des travailleurs, il faut désormais répondre en ouvrant d'autres perspectives.

C'est pourquoi le PARTI SOCIALISTE UNIFIE propose . . . . .

LE P.S.U. PROPOSE

I.- POUVOIR OUVRIER - Outre les nécessaires libertés politiques et syndicales :

- Droit de veto sur les décisions patronales concernant l'emploi et les conditions de travail. Discussion des salaires réels et de la durée du travail. Contrôle de l'emploi des bénéficiaires et des investissements.
- Droit des fonctionnaires à négocier avec l'Etat-patron leurs rémunérations et leurs conditions de travail. Création de Comités d'entreprise dans les administrations et les établissements publics.
- Gestion des entreprises publiques par les représentants de l'Etat et des travailleurs.
- Accroissement des moyens d'action des entreprises nationales et extension du secteur public par la nationalisation des centres de décision économique.
- Gestion ouvrière de la Sécurité Sociale.

II.- POUVOIR PAYSAN - Pour les paysans, représentés par leurs syndicats et coopératives :

- Gestion des organes régionaux de planification de la production
- Contrôle des moyens de transformation et de commercialisation des produits agricoles.

III.- POUVOIR ETUDIANT - Les objectifs essentiels sont ceux de l'UNEF :

- Instauration immédiate d'un pouvoir étudiant réel dans les facultés avec droit de veto sur toute décision prise
- Subordonné à ce premier point, l'autonomie des universités et des facultés
- Lutte pour la reconnaissance des C.A.L. (Comités d'Action Lycéens) et pour leur liberté d'expression et d'action.

IL FAUT EXIGER

1) - UNE INFORMATION AU SERVICE DES TRAVAILLEURS

- Transformation de l'ORTF en office public autonome, indépendant de l'Etat, et géré démocratiquement
- Nationalisation des moyens de presse : imprimeries, messageries, publicité
- Création d'offices nationaux mettant les moyens techniques d'expression à la disposition des divers courants d'opinion

2) - UNE POLITIQUE CULTURELLE DE CARACTERE SOCIALISTE

- Transformation des Maisons de Jeunes et de la Culture en centres de libres débats et de création gérés par les jeunes travailleurs
- Prise en charge des autres secteurs de la vie culturelle par les écrivains et artistes qui ont pris position contre la culture bourgeoise

3) - UNE ORGANISATION REGIONALE

- Pour lutter contre le sous-développement et la centralisation autoritaire, il est indispensable que les Comités d'Action Populaires coordonnent leur action à l'échelon régional :

A la place des agents du pouvoir gaulliste (préfets et CODER), doivent naître des pouvoirs régionaux populaires, amorce d'assemblées délibérantes, aptes à résoudre les problèmes du développement culturel et économique (formation - emploi - industrialisation).

Le P.S.U. verse cet ensemble de propositions dans les débats libres des COMITES D'ACTION POPULAIRE.